



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

L'Hôtel de *Roquelaure*

246, boulevard Saint-Germain - Paris 7^e



L'hôtel de Roquelaure dresse son élégante façade au fond de la cour d'honneur, au n° 246 du boulevard Saint-Germain. Conçu pour des particuliers au début du XVIII^e siècle, il est devenu la propriété et le siège d'administrations en 1839.

Grâce à son histoire, il est l'une des demeures seigneuriales les mieux préservées du faubourg Saint-Germain.

Protégée de l'indiscrétion de la rue, dans un domaine clos, la demeure s'inscrit, selon la disposition classique des hôtels particuliers, «entre cour et jardin».

L'ensemble comprend le grand hôtel de Roquelaure (au centre), l'hôtel de Lesdiguières (à l'ouest), plus petit, qui lui a été rattaché. À l'est, l'hôtel de Lude, acquis par l'administration puis détruit en 1860, a été remplacé par un bâtiment reconstruit par l'architecte Eugène Godebœuf. Visible du jardin, l'hôtel Le Play fait également partie du domaine ministériel.



Un peu d'histoire...

L'hôtel de Roquelaure (1709-1740)

L'ancien Cabinet blanc fut transformé en salon des jeux par les Molé. Un soin particulier fut apporté à sa décoration.

Ici, un détail de la corniche en stuc.

C'est en 1709 que le maréchal Antoine Gaston de Roquelaure, duc de Roquelaure, décide de s'installer faubourg Saint-Germain, nouveau quartier en faveur, et acquiert l'hôtel de Villetaneuse (XVII^e siècle).

Sans procéder à de grands changements les premières années, les Roquelaure en augmentent le terrain en 1711. Ce n'est qu'en 1724 qu'ils font radicalement transformer l'hôtel pour l'agrandir et le rendre digne du rang ducal.

Après la mort du maréchal de Roquelaure, l'hôtel est vendu en juillet 1740 à Mathieu-François Molé, premier président du Parlement de Paris.

En 1722, d'importants travaux d'embellissement sont engagés sous la direction des architectes Lassurance et Leroux.

Des artistes et artisans renommés, au nombre desquels le sculpteur ornementaliste Philippe Cayeux et le peintre Noël-Nicolas Coypel, sont sollicités.

Le 14 juillet 1789, le jeune Louis-Mathieu Molé, âgé de 7 ans (futur ministre de Louis-Philippe), entend *les mutins* dire qu'il faut brûler l'hôtel de Roquelaure.

.....

Passionné par le marbre précieux, le baron de Hoorn, locataire de l'hôtel, fait élever dans le jardin une colonne de marbre du Languedoc de huit mètres de haut (aujourd'hui démontée).

L'hôtel Molé (1740-1807)

L'hôtel prend le nom de son nouveau propriétaire. Le président Molé, qui a la réputation d'un homme riche, intègre et peu mondain, apprécie néanmoins d'avoir un intérieur au goût du jour et fait exécuter de nouvelles boiseries et peintures dans l'hôtel.

Jusqu'à la Révolution, différentes générations de la famille Molé se côtoient dans la propriété. Saisi en 1793 à l'arrestation de son propriétaire, Édouard-François Molé (guillotiné en avril 1794), l'hôtel est transformé en asile pour galeux puis rendu à la famille en 1795. Les appartements sont alors loués à diverses personnes, dont le baron Van Hoorn Van Vlooswyck, jusqu'en 1807.



Ce panneau sculpté sur fond bleu est placé au-dessus d'une porte, dans l'ancienne chambre à coucher du maréchal de Roquelaure, transformée en bibliothèque par Cambacérés.

Façade de l'hôtel de Roquelaure, côté jardin. Au premier plan, un platane tricentenaire.

L'hôtel de Sully et ses collections

Ce petit hôtel, aujourd'hui rattaché à l'hôtel de Roquelaure, fut la propriété de la duchesse de Lesdiguières (1706-1747) avant d'être acheté par le duc de Sully. Ce dernier y rassembla trois remarquables collections : les antiquités (égyptiennes, indiennes, gauloises), les collections d'histoire naturelle (coquillages et pierres notamment) et les estampes.

À sa mort, les collections furent dispersées et, malheureusement, l'hôtel de Sully n'a presque rien conservé de sa décoration.



De Cambacérés à nos jours...

Devenu duc de Parme, Jean-Jacques-Régis Cambacérés achète l'hôtel Molé en 1808. Il y adjoint l'hôtel de Lesdiguières (rebaptisé de Sully), réunissant définitivement les deux propriétés. L'archichancelier de l'Empire y réside jusqu'à son départ en exil en 1816.

L'hôtel est vendu la même année à la duchesse d'Orléans. De 1816 à 1821, Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon-Penthièvre conserve à l'hôtel sa vocation de grande demeure seigneuriale richement ornée. Et en fait assurément l'un des plus beaux du faubourg Saint-Germain.



Sur la façade, Cambacérés fait écrire en grosses lettres de bronze doré : *Hôtel de Son Altesse Sérénissime le duc de Parme* (inscription retirée à son départ).

En 1823, le duc d'Orléans propose à Louis XVIII d'échanger l'hôtel contre des coupes de bois en forêt de Bondy et d'y installer le Garde-meuble de la Couronne.

Sous la monarchie de Juillet, l'hôtel hébergea le conseil d'État (1831) puis il est affecté au ministère des Travaux publics (ordonnance du 10 septembre 1839).

L'hôtel de Roquelaure abrite actuellement le ministère de la Transition écologique, de la Cohésion des territoires et de la Transition énergétique (cabinets des ministres). L'administration centrale, quant à elle, a été regroupée dans le quartier de La Défense.

La sculpture de L'enfant au poisson a été acquise en 1891 pour le ministère des Travaux publics. Elle orne la fontaine du jardin qui a été restaurée et mise en lumière en 2000.



Depuis 2010, un important projet de restructuration et de modernisation du site est mis en œuvre. Une attention particulière est portée à la réduction des besoins énergétiques et des émissions de gaz à effet de serre (isolation, pose de panneaux solaires thermiques...).

En 1852, le ministre des Travaux publics, Lefebvre-Durufilé, donne une somptueuse fête dans les jardins de l'hôtel de Roquelaure. Elle va durablement marquer les esprits : « *Jamais on n'avait offert au monde parisien, dans un même local, au milieu même de la capitale, tous les divertissements d'une fête champêtre : la nature, l'art, la société, tout contribuait au charme de ce festival d'un caractère entièrement neuf.* ».

Le Moniteur universel

L'ensemble des façades et toitures, ainsi que le portail, le sol de la cour d'honneur et le jardin, font l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 29 avril 1961.

DICOM/DEP/23176 – Septembre 2023

Photos : A. Bouissou/Terra,

Impression : MTE-MCTRCT/SG/SPSSI/ATL

Imprimé sur du papier certifié écolabel européen



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité